



BÉTHUNOIS-BRUAYSI

Lundi 17 février 2020

LA VOIX DU NORD

Bonjour

LES PEOPLE À LA RESCOURSÉ !

Faut avouer que ça fait un peu Nicolas Sarkozy lors de la Présidentielle de 2012, ou encore plus glam... Barack Obama ! Mais oui, même à l'échelle du Béthunois-Bruaysis, les vedettes viennent donner un coup de projecteur sur certains hommes politiques du coin. Bon, c'est pas Beyoncé ou Johnny, mais quand même. Le premier, c'était Dominique Thomas lors des vœux du maire à Béthune. Le commissaire des *Petits meurtres d'Agatha Christie*,

natif de la cité de Buridan, était venu pour animer une cérémonie sur le thème du cinéma, mais il a aussi clairement affiché son amitié et par la même occasion son soutien au maire sortant, Olivier Gacquerre. Samedi, c'est la voix de Johnny, Jean-Baptiste Guégan, qui est venu prêter main forte à Olivier Switaj, maire sortant de Bruay-La-Buissière. À qui le tour ? Je vous promets que si quelqu'un arrive à nous faire venir Brad Pitt, il aura la Une du journal... et toute ma gratitude ! **A.-C. G.**

Météo

Matin 5°C



Après-midi 11°C

Après-midi 11°C



Demain

Matin 3°C



Après-midi 10°C



DOUVRIN
DELZEN S'ÉTOFFE ET PEUT VOIR L'AVENIR SEREINEMENT
PAGES 10 ET 11

Photo: Agence Culture

BÉTHUNE
Une épicerie fine ibérique a ouvert près de la gare en « Boutique à l'essai »
PAGE 12

BRUAYSI
Du théâtre pour dédramatiser les troubles du sommeil et la médication chez les seniors
PAGE 13

NŒUX-LES-MINES
L'histoire entre les écoliers de Saint-Exupéry et le groupe Archimède continue !
PAGE 14

L'extension de Delzen permet de préparer les dix prochaines années



À terme, l'effectif de production devrait être étoffé avec une dizaine de personnes en plus. PHOTOS SEVERINE COURBE

Les travaux d'extension de l'usine Delzen, ont commencé il y a trois mois. La société de découpe et d'emboutissage de pièces mécaniques pour l'industrie automobile, fondée par Bertrand Delzenne, a besoin de nouvelles capacités pour répondre à une demande qui va s'étendre sur la décennie.

PAR BENOÎT FAUCONNIER
bethune@lavoixdunord.fr

DOUVRIN. Ne demandez pas à Bertrand Delzenne s'il est un homme heureux... Il a fondé en 1991 une entreprise qui enchaîne les virages stratégiques depuis son implantation dans le parc des industries Artois-Flandres en 2002. « Il faut que j'arrive à 60 ans pour prendre autant mon pied ! », dit-il sans filtre, non sans avoir analysé la situation plus froidement : Delzen, son « bébé », a commandé une extension de ses locaux, dont les travaux ont commencé il y a trois mois. Aux 10 000 m² bâtis sur un terrain de 40 000 m², Delzenne ajoute 1 000 m² entièrement consacrés à la production. Une dizaine de robots vont y être installés. « On est condamnés à automatiser les opérations si on veut être compétitifs », résume Bertrand Delzenne.

GRÂCE À DE NOUVEAUX MARCHÉS

En sa qualité de fournisseur stratégique de grands équipementiers, Delzen est dans une dynamique constante d'innovation « sur les process et les produits ». À titre d'exemple, l'entreprise a investi 6 M€ ces quatre dernières années pour « le renouvellement et la montée en gamme de matériel existant, ainsi que de nouveaux process ». En 2019, elle a misé sur l'internationalisation avec l'ouverture en juin d'une usine en Slovaquie, qui occupe une dizaine de personnes et qui va considérablement monter en puissance.

La stratégie ? Suivre un important donneur d'ordres. « Ce n'est pas une délocalisation, précise Bertrand Delzenne. C'est du volume en plus. Et cette implantation en Slovaquie fait travailler nos ateliers ici à Douvrin. » Voilà qui couronne une bonne dynamique : en sept ans, Delzen a doublé son chiffre d'affaires, passant de 10 à 20 M€. Les effectifs sont passés de 50 à 80 salariés.

“ Tout le toit sera couvert de panneaux photovoltaïques qui vont fournir un tiers des besoins électriques de toute l'usine. L'extension, elle, sera à énergie positive. ”

L'agrandissement des locaux marque une nouvelle étape. Delzen a décroché plusieurs contrats (dont un duquel Delzen est fournisseur stratégique) qui octroient un volume de production dominant de la visibilité sur le carnet de commandes pour une dizaine d'années. Résultat : 6 M€ d'investissements avec une particularité : « On en profite pour créer un champ photovoltaïque. Tout le toit sera couvert de panneaux photovoltaïques qui vont fournir un tiers des besoins électriques de toute l'usine. L'extension, elle, sera à énergie positive », détaille Bertrand Delzenne. La mise en service des nouveaux locaux est escomptée pour juillet 2020. À terme, l'effectif de production devrait être étoffé avec une dizaine de personnes en plus. ■

Bertrand Delzenne

- ▶ fonde Delzen en 1991
- ▶ déménage l'entreprise à Artois-Flandres en 2002

Delzen

- ▶ 80 salariés
- ▶ 20 M€ de chiffre d'affaires

L'extension

- ▶ + 1 000 m²
- ▶ 6 M€ d'investissement
- ▶ livraison juillet 2020

La production

- ▶ 600 références de pièces pour l'industrie automobile



« L'Automobile dans la région a de beaux jours devant elle »



Delzen dispose d'un parc de presses et d'îlots robotisés à Douvrin.

Delzen en bref

Delzen conçoit et fabrique dans son usine de Douvrin des « fonctions automobiles » à base de métal (acier, aluminium, inox) que l'on retrouve dans le compartiment moteur ou dans l'habitacle de véhicules. En général, les pièces fabriquées par Delzen sont invisibles pour l'utilisateur de la voiture ou du camion.

600 RÉFÉRENCES DIFFÉRENTES

Sortent par exemple des ateliers Delzen à Douvrin, des écrans thermiques et insonorisants constitués de feuilles d'alu gaufrées et passées sous presse pour leur donner leur forme définitive. On trouve aussi des pièces Delzen dans les habitacles : structures de consoles, renforts de contreportes et de planches de bord, structures de repose-pieds... Delzen ne travaille pas pour les constructeurs directement, mais pour des équipementiers en relation, eux, avec les constructeurs.

Delzen fabrique environ 600 références différentes. La moitié de la production est expédiée hors de France.

Le chiffre d'affaires de Delzen est de 20 M€ par an environ. Il devrait se stabiliser à terme à 23 M€, plus 3 M€ pour le site slovaque. ■



On dit l'industrie automobile à un tournant de son histoire. Un modèle déclinant : la voiture est sous le feu des critiques eu égard à son empreinte carbone, la congestion des villes. Elle représenterait un mode de déplacement dépassé. Avec un large sourire, Bertrand Delzenne, qui a fondé Delzen en 1991 à Haubourdin, a une autre vision du milieu dans lequel il baigne. Résolument optimiste, « La voiture est un produit qui va plus changer dans les vingt ans qui viennent que depuis sa création. La demande client change en termes de produit, avec la technologie, et d'usage », commente-t-il.

2020, « UNE ANNÉE DE TRANSITION »

Si les modes doux, l'autopartage et les transports en commun prennent du poids, « les gens veulent continuer à avoir de l'autonomie ». C'est pourquoi il considère que l'automobile restera un marché massif... mais bien plus

exigeant pour ses industriels. Parmi les éléments à prendre en compte : l'évolution technologique et les contraintes imposées par les normes environnementales. À quel coût ? « Il faut qu'on travaille sur la mobilité au sens large », insiste Bertrand Delzenne, pour qui « 2020 va être compliquée pour l'automobile. C'est une année de transition. » Selon le chef d'entreprise, les lignes vont bouger : « C'est une période dangereuse pour les positions établies, qui sont mises en cause. Mais ça donne aussi des opportunités fantastiques. » Bertrand Delzenne dirige son regard vers la fenêtre... Il se pourlèche les babines à l'idée de voir la construction, si elle était confirmée, d'une usine de batteries pour véhicules électriques chez PSA. Parce que cette installation serait créatrice d'emplois. Et parce qu'il pense que Delzen peut avoir un rôle à jouer dans cette aventure. « On s'arrange pour être questionnés », résume Bertrand Delzenne. ■

PUBLICITÉ

4 chiffres à retenir de l'installation de SPL Cars et Bus, concessionnaire Iveco Bus entre Lens et Douai

Après un peu plus d'un an de travaux, le nouveau site de la société SPL Cars et Bus a été inauguré le 15 janvier dernier, dans la zone des Chauffours à Courrières, près de Lens. C'est là que la société, concessionnaire Iveco Bus pour le grand Nord de la France, a choisi de s'implanter pour faciliter l'accès à ses clients du Pas-de-Calais.



SPL : 1 an, 6 sites

En novembre 2018, débute le chantier de construction du nouveau garage de SPL, concessionnaire Iveco Bus, dans la zone des Chauffours, sur une parcelle de 21 000 m². Après un chantier de deux mois - sans sans-pertinence - a précisé Bertrand Coquidé, le président, le bâtiment imaginé par le cabinet MV2 architectes a été inauguré le 15 janvier 2020. Un bâtiment de 3 500 m², écoresponsable ; on y récupère les eaux de pluie pour les renvoyer vers l'atelier. Au printemps, des mousses pourront brouter galement les herbes, solution on-ne-peut-plus-écologique pour l'entretien des espaces verts ! Après Paris, la Normandie, Sedan, Calais et la Haute-Normandie, ce nouveau site près de Lens est donc le 6e de la liste !

Une histoire Made-in-62, entre Lens et Douai

Depuis Courrières, SPL veut distribuer sa gamme de véhicules de 3 à 180 places dans le Pas-de-Calais. C'est aussi sur place qu'il s'occupe d'entretien et révisions régulièrement. Pour le moment, une trentaine de personnes, venues du site de Sedan, y travaillent mais l'objectif est de recruter. Avec un bel argument : Iveco Bus est le seul constructeur d'autobus et d'autobus certifié origine France garanti, un label délivré par l'association pas-France. « Nos véhicules sont fabriqués en France (en Ardèche) et plus de 50 % du prix de revient est d'origine française. La preuve est faite que des entrepreneurs français peuvent investir en France pour vendre des produits fabriqués en France. » SPL a d'ailleurs été choisie pour livrer une quarantaine de bus hybrides au SMT d'Artois-Gohelle pour le BRHS et 13 véhicules BRHS Euro 6, au SMT de Douai. Leur entretien sera donc assuré à Courrières.

15 km décisifs pour livrer sereinement

Mais pourquoi ici, si près du site de Sedan qui livre chaque année 500 véhicules neufs et d'occasion ? Parce que les 15 derniers kilomètres qui mènent à Sedan sur l'A1, en permanence saturés, sont devenus compliqués pour les clients du Pas-de-Calais. Mais qu'en avons, en complément du site de Sedan,

la zone des Chauffours est particulièrement située : à 15 km du centre de Lens, 17 km du centre de Douai et 21 km du centre d'Arras !

Une histoire familiale de presque 100 ans

L'histoire de la société Coquidé est familiale. En 1923, le grand-père, Diez, réparait des Wlks à la fois de trottoir d'une place d'Artois sur le grand-mère, Alex, tenait un distrib. Puis, c'est le père, Gérard, qui reprend l'affaire et la développe avec la vente et la réparation de camions, de véhicules utilitaires et de bus. En 1998, il transmet la société à ses trois fils, Eric, Franck et Bertrand. C'est ce dernier qui prend, en 2005, la direction des sites SPL, distributeur et réparateur agréé Iveco Bus sur 16 départements au nord de la France.

NOUVEAU :

Une série spéciale de véhicules personnalisables

À l'occasion de l'inauguration du site de Courrières, SPL a dévoilé une série spéciale de véhicules de tourisme baptisée Dalrymple et Endrymple. Il s'agit de véhicules (2 Evadys, 1 Dolly et 1 Wing de chez Iveco, pour des capacités allant de 10 à 50 places assises, spécialement équipés et décorés pour l'occasion : covering carbone, sticks sur les vitres, revêtement intérieur, sellerie personnalisée... La décoration de ces véhicules a été élaborée par D'CO (prononcez « Déco »), qui est une entité interne à SPL. Lors de l'achat de véhicule, le service D'CO peut intervenir sur le véhicule afin de le personnaliser au goût de l'acheteur (identité visuelle, changements esthétiques, décoration intérieure, sellerie...).